

Commentaires du Pr Patrice Fardellone (CHU d'Amiens) concernant la méta-analyse que viennent de publier Zhao JG et al dans le JAMA (2017;318:2466-82) et « le buzz » engendré par les résultats négatifs. En effet, les résultats de cette méta-analyse ne montrent pas de réduction du risque de fracture en cas de supplémentation par du calcium ou de la vitamine D ou les 2 combinés chez les personnes âgées de plus de 50 ans (non institutionnalisées).

Pr Patrice Fardellone : cette méta-analyse n'apporte strictement rien au débat, car tout ce qu'elle montre était déjà connu. Le seul groupe pour lequel on a pu constater que la supplémentation en calcium et en vitamine D diminue significativement le risque de fracture, ce sont les personnes âgées vivant en institution. Or, les personnes vivant en institution ont été exclues d'emblée de cette méta-analyse. Quand on donne du calcium et de la vitamine D à des personnes moins âgées, plus valides, ne vivant pas en institution, donc *a priori* moins carencées, on sait très bien qu'il n'y a aucun effet. Les suppléments en calcium et en vitamine D n'est efficace pour prévenir les fractures que chez les sujets très carencés.

En pratique, et en accord avec les recommandations de la HAS et du GRIIO, il faut rappeler sans cesse que la prévention des fractures chez les sujets atteints d'ostéoporose repose avant tout sur les médicaments anti-ostéoporotiques et la prévention des chutes. La supplémentation ne va rendre service qu'à ceux qui manquent de calcium et/ou de vitamine D. Donc il ne faut la prescrire qu'aux personnes ayant une carence, après avoir évalué les apports calciques (un auto-questionnaire est disponible sur le site du GRIIO : www.grio.fr) et dosé la vitamine D.